

**TRADUCEREA TEXTULUI DRAMATIC. O ABORDARE
COGNITIVĂ (LA TRADUCTION DU TEXTE DRAMATIQUE.
UNE APPROCHE COGNITIVE), DE CĂTĂLINA ILIESCU-
GHEORGHIU**

Diana-Adriana LEFTER¹

En 2009 paraît chez Institutul European, prestigieuse maison d'édition roumaine, l'ouvrage *Traducerea textului dramatic. O abordare cognitivă (La Traduction du texte dramatique. Une approche cognitive)*², signé par Cătălina Iliescu-Gheorghiu, réputée spécialiste et praticienne de la traduction.

Un premier constat, d'ordre général : le bien fondé et l'intérêt d'un tel ouvrage sont indéniables. Une étude ciblée et documentée apparaît comme extrêmement nécessaire dans le vaste domaine des recherches en traductions, d'autant plus que l'approche de Mme. Iliescu-Gheorghiu propose des modèles applicables avec prédilection dans la traduction des textes dramatiques.

Le but déclaré de l'ouvrage est de vérifier le fonctionnement de la théorie pragmatolinguistique de la relevance, de Sperber et de Wilson, dans la traduction du texte dramatique : « Scopul acestei lucrări este de a aduce o contribuție la disciplina traductologiei în general și la cadrul său teoretic în particular, aplicând modelul teoretic, pe care l-am numit al *echivalenței relevante* »³.

Le volume est structuré en cinq chapitres, suivis d'une enquête qui propose aux sujets répondants un très intéressant retour et appel à la mémoire ; à la mémoire historique plus ou moins récente ou à la mémoire de la perception. Toute cette enquête est vouée à faire ressortir la manière de lire, de percevoir, d'interpréter, bref de

¹ diana_lefter@hotmail.com, Université de Pitesti, Roumanie.

² Iliescu-Gheorghiu, C., *Traducerea textului dramatic. O abordare cognitivă*, Iași, Institutul European, 2009.

³ Iliescu-Gheorghiu, C., *op. cit.*, p. 7.

« Le but de notre ouvrage est d'apporter une contribution à la discipline de la traductologie en général et à son cadre théorique en particulier, en appliquant le modèle théorique que nous avons décidé d'appeler l'équivalence relevante ». (notre traduction).

décoder un texte dramatique – *A treia țeapă*, de Marin Sorescu¹ – à de diverses époques historiques, dans des contextes socio-politiques et culturels divers.

La démarche de la professeur Iliescu s’inscrit dans une égale mesure dans le domaine des études traductologiques et de celles génétiques, vu que l’analyse des traductions porte sur les versions « officielles » de la pièce, mais aussi sur les versions manuscrites trouvées par le chercheur. Il s’agit des variantes en roumain et en anglais et des différentes mises en scène, roumaine et anglaises : « Dificultatea pe care o prezintă textul luat în discuție rezidă, în primul rând, în faptul că aparține genului dramatic, deci se supune unor canoane literare proprii, stabilind un tip de comunicare care depășește canalul lecturii, prin dimensiunea sa spațio-temporală atât de marcată ».²

La première partie, à savoir les quatre premiers chapitres de l’ouvrage, dresse les limites théoriques de la recherche.

Le premier s’occupe notamment de la relation entre le langage et la communication – avec un accent sur la relation entre la psycholinguistique et la communication –, faisant le point sur les différents modèles communicatifs, dont celui de Sperber et Wilson, qui concilie la tradition sémiotique et le modèle pragmatique de Grice.

Le deuxième chapitre présente la théorie de la relevance, l’auteur s’arrêtant de manière focalisée sur le concept de *contexte* – incontournable, d’ailleurs, pour une traduction fidèle d’un texte dramatique – et des concepts connexes : *l’extension du contexte, l’information nouvelle, l’effort de décodage*. De plus, dans cette partie de l’ouvrage, l’auteur offre au lecteur un exemple très pertinent d’analyse par identification du contenu propositionnel et des suppositions contextuelles à partir d’un fragment de la pièce qui constitue le corpus : *A treia teapa*, de Marin Sorescu et arrive à la

¹ L’auteur de l’ouvrage rappelle que la représentation scénique du texte de Sorescu a été interdite sous le régime communiste en Roumanie, la pièce étant considérée comme subversive.

² Iliescu-Gheorghiu, C., *op. cit.*, p. 18.

La difficulté du texte analysé réside, en tout premier lieu, dans son appartenance au genre dramatique, le texte se soumettant donc à des règles littéraires spécifiques et établissant ainsi un type de communication qui dépasse le canal de la lecture, par sa dimension spatio-temporelle, qui est très marquée ». (notre traduction)

conclusion les effets contextuels et l'effort de décodage dépendent du contexte, démontrant que le degré de relevance d'un énoncée varie en fonction du contexte : « Am putea, deci, concluziona, că trăsăturile care identifică conceptul de relevanță sunt : a) dependența față de un context dat și b) calitatea sa comparativă [...] »¹.

Le troisième chapitre est focalisé sur la problématique de la traduction, notamment de la dimension cognitive et communicative du processus traductif et propose une vision critique sur l'application de la théorie de la relevance dans le domaine de la traductologie avec un point d'insistance sur la théorie de E.-A. Gutt.

En partant du constat que « Echivalența este conceptul care a apărut cu cea mai mare frecvență în abordările teoretice ale traducerii, datorită imanenței sale în însăși definiția procesului și a produsului »², doublé par la très pertinente observation que « Fără îndoială, echivalența este un aspect fundamental al traducerii, dar nu unicul »³, l'auteur synthétise, dans le quatrième chapitre, les différentes approches théoriques d'un concept clé en traductologie : celui d'équivalence. Le point de vue de l'auteur sur cette notion fondamentale est très bien structuré, allant de la dimension scientifique, à celle historico-descriptive et arrivant à celle cognitive du concept d'équivalence.

La partie la plus ample de l'ouvrage est dédiée à l'analyse de la traduction du texte dramatique *A treia teapa*, de Marin Sorescu. En partant de des hypothèses que la traduction est un acte communicatif et que la traduction n'arrive pas toujours à communiquer ce qu'elle prétend, l'auteur se propose de démontrer que le modèle suggéré, celui de la relevance, proposé par Gutt, peut être appliqué à l'étude comparative de la traduction des œuvres dramatiques et, avec cela,

¹ Iliescu-Gheorghiu, C., *op. cit.*, p. 53.

« On pourrait donc conclure que les traits définitoires du concept de relevance sont : a) la dépendance par rapport à un contexte donné et b) sa qualité comparative [...] ». (notre traduction)

² Iliescu-Gheorghiu, C., *op. cit.*, p. 90.

« L'équivalence est le concept le plus fréquent dans les approches théoriques de la traduction, chose due à son immanence dans la définition même du processus et du produit ». (notre traduction)

³ Idem.

« Sans doute, l'équivalence est-elle un aspect fondamental de la traduction, mais non pas le seul ». (notre traduction)

vérifier l'utilité de ce modèle pour la microanalyse du processus communicatif traductologique.

La démarche traductologique est ainsi résumée par Mme. Iliescu : « În urma percepției mesajului original, traducătorul generează o reprezentare mentală careia îi va semăna (sau nu) forma propozițională a mesajului său în limba țintă. Considerăm, deci, că e vorba de o utilizare interpretativă de gradul doi [...] »¹. En analysant le(s) texte(s) source et les différentes traductions en anglais, utilisées pour les mises en scène, l'auteur conçoit un « tableau des différences », à trois volets : différences d'expression, différences de perception et différences d'expression à écart par rapport au texte-source et constate que la quantité la plus notable de différences peut être observé dans les différences d'expression. Elle constate aussi que la majorité des variantes en anglais de la pièce de Marin Sorescu ont une utilisation plutôt littéraire, envisageant le texte comme texte à lire, et moins comme un à être représenté sur la scène, ce qui conduit à un « manque de la performabilité »² du texte.

C'est une étude rigoureuse qui atteint, selon nous, ses buts : démontrer que le modèle de l'équivalence relevante est productif pour la traduction des textes dramatiques, vu qu'il rend compte des intentions communicatives de l'auteur du texte source et du traducteur.

Voilà donc une lecture très intéressante, enrichissante dans une égale mesure pour les littéraires, pour les traducteurs et pour les hommes de théâtre et qui se constitue dans un repère incontournable dans le domaine des études traductologiques.

Texte de référence

Iliescu-Gheorghiu, C., *Traducerea textului dramatic. O abordare cognitivă*, Institutul European, Iași, 2009

¹ Iliescu-Gheorghiu, C., *op. cit.*, p. 106.

« Après avoir perçu le message original, le traducteur en génère la propre représentation mentale, qui sera similaire (ou non) à la forme propositionnelle de son message dans la langue cible. Nous considérons, donc, qu'il s'agit d'une utilisation interprétative de second degré ». (notre traduction)

² Iliescu-Gheorghiu, C., *op. cit.*, p. 142.